

TEMPERATURE

De 4 mai 1905.
Thermomètre de M. L. Chapuis, Orléans
No 123 des Observations



Le vaillant officier naval qui vient d'être fait contre-amiral.

Dans la Mer de Chine.

Quelque temps son entrée dans la mer de Chine, le 10 avril dernier, les progrès de l'escadre russe commandée par l'amiral Rojestvensky ont été très lents, elle ne s'en est pas moins rapprochée considérablement du point de vue, vraisemblablement, l'attend l'amiral japonais Togo.
Une rencontre entre les deux flottes d'ici quelques jours ne serait vraiment surprenante.

œufs de Pâques.

Les confiseurs et les joailliers les enfants et les femmes ou se prolonger jusqu'à nous l'existence des œufs de Pâques. L'un de ces œufs, offert jadis à Mme Victoire est conservé à Versailles. On y voit à l'intérieur un délicat paysage: à l'ombre d'un groupe d'arbres touffus, c'est une maisonnette basse avec des personnes. Sur un autre, offert à Mme Dubarry, Louis XV avait fait disposer une épaisse couche d'or et de délicieux entremets.

Une Ligue Politique Nouvelle.

Une Ligue politique vient de se former à la Nouvelle-Orléans dans le but de faire passer par la prochaine Assemblée Générale une loi rendant obligatoire les élections primaires.
On sait combien est vicieux notre système électoral; et à combien d'abus orléans il donne lieu toutes les fois qu'il est appliqué.
Nous avons reçu hier soir, à une heure trop avancée pour en publier le texte, une lettre que la Ligue adresse au peuple, lettre signée du président de l'organisation nouvelle, M. N. S. Hoekius, et du secrétaire, M. W. E. Dodsworth.

Mort de M. Octave Charles Olivier.

Hier matin, est décédé en sa demeure, avenue de l'Esplanade, à l'âge de 69 ans, M. Octave Charles Olivier, un des hommes les plus estimés de notre communauté.
M. Olivier a succombé à un mal contre lequel les lumières de la Science et les soins tendres, affectueux de toute une famille sont restés impuissants. Au mois de janvier, il y a quatre mois, M. Olivier était allé se faire traiter au Sanatorium, et comme les soins qu'il y recevait restaient sans résultat, il préféra rentrer au foyer où il aurait au moins la satisfaction bien douce de finir ses jours au milieu d'être chers, aimés.

Les funérailles du général Lee.

Richmond, Virginie, 4 mai.— Jamais à Richmond on n'avait assisté à une manifestation aussi imposante que celle qui a marqué aujourd'hui les funérailles du général Fitzhugh Lee.
Tous les trains arrivés la nuit dernière à Richmond étaient pleins de visiteurs et de soldats. Deux régiments d'infanterie, le 7me et le 71me, les Gardes d'Infanterie légère de Richmond, un bataillon d'artillerie soit en tout plus de 2,000 hommes ont pris part au cortège. Il ne restait pas une voiture disponible dans la ville. Vers midi le quartier des affaires était absolument désert.

Arrivée de deux personnages de marque.

La vapeur qui est arrivé de la Havane hier soir, vers dix heures, avait à son bord deux hautes personnalités: M. Dejou, consul général de France, nommé il y a plusieurs mois en remplacement de M. Pierre Richard, et M. Frantz Funck Brentano, le confédéré éminent dont le retour parmi nous était anxieusement attendu et sera salué par les manifestations les plus flatteuses.

Le nouveau Conseil général de France à la Nouvelle-Orléans.

Sous le titre de Mouvement diplomatique, on lira plus loin quelques lignes où il est dit que le remplaçant de M. Pierre Richard comme consul général de France à la Nouvelle-Orléans sera probablement M. Dejou.
M. Dejou ne connaît pas notre ville, croyons-nous, mais lui y est connu, sa réputation s'y a précédé et l'accueil le plus sympathique lui sera, assurément, fait ici par la colonie française et les amis de la France.
Il est heureux qu'un homme de cette valeur vienne représenter la France dans une ville comme la nôtre où les anciennes traditions françaises sont encore en honneur, où l'esprit français a résisté jusqu'ici aux atteintes de ce puissant dissolvant qu'est le Temps, et qui venait lui-même s'effriter, amoindrir si des personnalités comme celles que nous avons eues les Dallemagne, les Ambrogio, les Richard, n'avaient été parmi nous pour maintenir la cohésion, la solidarité entre les éléments divers qui constituent notre population de langue française.

Concert de Mlle Wehrmann

Le concert donné hier soir, au théâtre Tufane par Mademoiselle Eugénie Wehrmann n'est resté, sous aucun rapport, au-dessous de l'attente générale: il avait attiré une assistance nombreuse, de composition choisie, et a valu à la jeune pianiste un éclatant et triomphal succès.
Nous avons souvent parlé de Mlle Wehrmann comme exécutante; et ayons l'attendre toujours avec un plaisir nouveau. Toutes les compositions qu'elle a exécutées, hier, l'ont été avec une irréprochable correction de style et un brin qui n'ont pas échappé à l'appréciation très marquée du public.

Soirée Musicale et dansante

La salle de l'Union Française, malgré sa vastitude, contenait néanmoins la foule qui s'y pressait hier soir, foule venue d'abord pour entendre un concert fort beau, puis assister au bal qui allait suivre la soirée musicale.
Nous l'avons déjà dit, toutes les fêtes que donne la société sont hautement goûtées. L'Orphéon fait les choses avec un goût, c'est une société purement artistique, qui fait de l'art pour le plaisir d'en faire, pour les jouissances qu'elle en retire; aussi appert-elle dans l'ordonnance de ses fêtes un goût excellent.

Le naufrage au large de la baie de Jarvis.

Newport, R. I., 4 mai.—Le remorqueur "Gertrude" qui est arrivé à Newport aujourd'hui rapporte que la barge "Mund" a fait naufrage, la nuit dernière, pendant un coup de temps, au large de la baie de Jarvis. Cette barge a coulé avec tout son équipage.
Le capitaine du remorqueur, M. Halyburton, ignore les noms des hommes qui se trouvaient à bord de la barge.

Le naufrage au large de la baie de Jarvis.

Newport, R. I., 4 mai.—Le remorqueur "Gertrude" qui est arrivé à Newport aujourd'hui rapporte que la barge "Mund" a fait naufrage, la nuit dernière, pendant un coup de temps, au large de la baie de Jarvis. Cette barge a coulé avec tout son équipage.
Le capitaine du remorqueur, M. Halyburton, ignore les noms des hommes qui se trouvaient à bord de la barge.

Feuilleton
L'Abeille de la N.O.
La Séductrice
GRAND ROMAN INEDIT
Par René Vinay
TROISIEME PARTIE.
Douleurs sur douleurs.
Trois Ames en Prise.

faits récents qui vous ont fait retrouver par vous dans le moment même où vous étiez miraculeusement ravie à la mort?
Marthe demeurait sans parole... mais elle était infiniment bouleversée.

J'acquiesce peu à peu l'intime certitude que François vous consacrerait des amertumes amassées en vous... Et les mots allaient clair et l'aveur...
"Ah! oui... oui... j'ai péché par orgueil, jadis... j'ai consacré votre malheur et celui de François... laissez moi réparer le mal que j'ai causé involontairement..."

libérée de vos menaces obligations, vous reviendrez me trouver... Nous partirons toutes les deux pour Coëtqueur... toutes les deux... Je vous demanderai tout le temps que vous me demanderez pour vous assurer de vous-même.

—Men enfant, je voudrais bien vous embrasser.
Marthe se laissa aller sur la poitrine de la vieille marquise qui murmura:
—Si... un jour... je pourrais vous appeler ma fille!...

—Et de madame de Serlandes avec qui notre ami fut tué...
"Ce fut une tragique histoire que je te conterai tout au long tout à l'heure..."
"Je veux avant tout te donner les résultats de la longue conversation que nous avons eue... et qui vient de se terminer seulement, car mademoiselle Sorel sort d'ici."

—Oh!... dites, ma mère...
—Eh bien, cette malheureuse enfant a horriblement souffert et ses épreuves sont tellement récentes encore qu'elle ne sait guère où elle en est...
—Cela ne m'étonne pas... murmura François.